

252. LES ILLUSIONS DE PIERRE

(Mt. 26:30-35 ; Mc. 14:26-31 ; Lc. 22:31:39 ; Jn. 13:36-38 et 18:1-2)

Jésus, dans **deux moments différents** (à quelques heures d'intervalle), a prévenu Pierre de son reniement, en prophétisant à chaque fois un même fait précis : le reniement sera accompagné par le chant d'un coq.

Les deux avertissements ont été **réunis dans cette étude** à cause de la similitude du thème.

Le **premier avertissement**, intervenu à l'occasion du **lavage des pieds**, n'est rapporté que par l'Evangile de Jean (Jn. 13:36-38).

Le **second avertissement**, qui fait **suite à la prière sacerdotale**, est rapporté par les Evangiles synoptiques (Mt. 26:30-35 ; Mc. 14:26-31 ; Lc. 22:39 et 30-38).

Un premier avertissement à Pierre

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 13. 36. Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus répondit : Tu ne peux pas maintenant me suivre où je vais, mais tu me suivras plus tard. 37. Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant, je donnerai ma vie pour toi. 38. Jésus répondit : Tu donneras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois.
---------------------	--

Jésus prononce ces paroles, juste après avoir annoncé qu'il serait trahi (v.21) et qu'il n'était plus pour longtemps avec les disciples (v.23) :

Jn. 13:33 “*Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous me cherchez ; et, comme j'ai dit aux Juifs : **Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant.***”

C'est cette déclaration qui va provoquer la question de Pierre.

• **Jn. 13:36** “*Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus répondit : Tu ne peux pas maintenant me suivre où je vais, mais tu me suivras plus tard.*” :

a) Comme chez les autres disciples, la pensée de Pierre est encore encombrée par une conception étroitement **terrestre** du Royaume que doit établir le Messie. Après les miracles dont ils avaient été témoins, il leur était plus facile de concevoir que Jésus allait être glorifié à la manière d'un roi terrestre (cf. Jn. 13:32-33), plutôt que d'admettre qu'il allait se laisser crucifier sans se défendre.

Pierre imagine peut-être que Jésus va se retirer dans un endroit secret, comme l'avait fait par exemple Elie. Il imagine peut-être que Jésus va enfin préparer une armée invincible qui va chasser les Romains par la puissance divine, une armée de plusieurs Samson, etc.

Pierre, comme les autres disciples, ne peut pas encore comprendre que Jésus doit aller vers le Père, et encore moins ce que cela signifie.

b) La **réponse** de Jésus est, une fois de plus, ambiguë. Il **ne répond pas en fait à la question** posée Il a déjà averti qu'il allait être bientôt arrêté, maltraité, crucifié ... et qu'il ressusciterait. Mais :

- les disciples **refusent inconsciemment** de considérer cette tragique prophétie ;
- les disciples ne peuvent pas comprendre que pour régner le Roi doit d'abord mourir, et que le **Lion doit d'abord être un Agneau** ;
- ce sont **les faits** qui se chargeront d'éclairer **bientôt** les paroles de Jésus : pour le moment, Jésus prend date, mais ne juge pas utile de se lancer dans de longues explications peu utiles, alors qu'il sait que son arrestation est imminente. Jésus préfère **consacrer ces derniers moments** d'intimité avec ses disciples en proclamant ses enseignements ultimes, rapportés en Jn. 14, 15 et 16, et couronnés par la prière dite sacerdotale de Jn. 17.

c) Pierre “**ne peut pas**” suivre Jésus sur le chemin réservé à un Agneau sans défaut, prédestiné par Dieu. Non seulement Pierre n'aurait pas le **courage**, à un moment décisif, d'aller vers la mort de son plein gré pour plaire au Père, mais sa mort serait celle d'un homme souillé et n'aurait donc **aucune valeur expiatoire** pour l'humanité. Jésus doit marcher **seul** vers l'autel. Seul Jésus peut être le Précurseur ouvrant le chemin vers le Trône (Héb. 6:20).

d) Toutefois, ce que Pierre ne peut pas faire **“maintenant”**, il le pourra **“plus tard”**, et cela sous divers aspects que Pierre ne peut pas comprendre encore :

- il suivra Jésus sur le chemin du **martyre** (mais non comme Agneau),
- il suivra Jésus sur le chemin de la **communion** avec l'Esprit du Père (mais non comme Premier-né),
- il suivra Jésus dans la proximité du **Trône** divin, avec les autres élus représentés par les 24 Anciens d'Ap. 4.

L'accomplissement de cette **prophétie** concernant Pierre, démontrera que le **destin** des enfants de Dieu est sous le contrôle total de Dieu. C'est Dieu qui décide de la nature du chemin, et de l'heure de sa fin.

• **Jn. 13:37** **“Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant, je donnerai ma vie pour toi.”** :

a) La question de Pierre révèle que l'apôtre et ses compagnons décèlent un danger dans le **“voyage”** que Jésus va entreprendre.

Il y a en outre de la **tristesse**, plus que de la fierté offensée, chez Pierre à la pensée que Jésus ne le croit pas capable (**“tu ne peux pas”**) d'affronter un danger encouru par son Maître.

b) Pierre est **sincère** dans sa déclaration passionnée de **fidélité** et d'**affection** : **“Je donnerai ma vie pour toi”**. Pierre ne manque pas de **courage physique** comme le montrera sa tentative de s'opposer à l'arrestation de Jésus, face à un ennemi supérieur en nombre (Jn. 18:10). Mais le courage humain peut faire place à la peur au gré des circonstances ou de la nature du danger.

La réaction de Pierre n'est pas seulement la marque d'une profonde et réelle affection pour Jésus, et le reflet de son **impétuosité** (ou de sa **spontanéité**) naturelle, mais elle est surtout le reflet d'une **ignorance** partagée par tous les hommes :

- ignorance de ses **propres faiblesses**, surtout face à une menace imprévue,
- ignorance du **plan de Dieu** concernant Jésus et les apôtres,
- ignorance des **événements** futurs,
- ignorance des **enjeux** et des **forces spirituelles** en action.

Même l'intense affection de Pierre pour Jésus n'empêchera pas sa défection !

Prov. 28:26 **“Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé, mais celui qui marche dans la sagesse sera sauvé.”**

• **Jn. 13:38** **“Jésus répondit : Tu donneras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois.”** :

a) Jésus ne tente pas d'argumenter avec Pierre dont il apprécie la sincérité, mais dont il connaît non seulement les pensées et les faiblesses, mais aussi ce qu'il aura à affronter dans les **heures**, les **jours** et les **années** à venir.

Il y a de la **compassion attristée** dans la réflexion de Jésus qui est comme un soupir. Pierre gardera sans doute toute sa vie le souvenir des intonations de ces paroles.

Pierre ne pourra pas **“donner sa vie pour Jésus”** ... pas maintenant !

Pierre ne comprend pas que c'est au contraire **Jésus qui va donner sa vie pour Pierre**.

b) Après une première prophétie annonçant que Pierre suivra un jour les traces du Maître, Jésus énonce une seconde prophétie à très court terme, à nouveau à l'adresse de Pierre, et frappante par sa précision. La locution solennelle : **“en vérité, en vérité”**, souligne que c'est Dieu qui parle comme il parlait aux prophètes de l'AT.

La violence du verbe **“renier”** est telle que Pierre ne semble pas avoir mesuré la signification de cette déclaration, d'autant que la **gravité** de l'offense prédite est accentuée par la précision : **“trois fois”**. Jésus va être obligé de répéter cette prophétie avant de monter vers Gethsémani.

Le **contraste** est voulu avec la déclaration véhémement de Pierre.

c) Alors que Jésus sait que Pierre va le renier, et que les autres disciples ne feront pas mieux, Jésus va prier longuement pour ses onze apôtres et même demander qu'ils partagent son intimité avec l'Esprit du Père. C'est pour des hommes tels que ceux-là que Jésus a été envoyé comme Agneau de Dieu.

Ce sont de tels hommes que Dieu a choisis comme apôtres (ou comme enfants de Dieu).

Eph. 2:8-9 **“(8) Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. (9) Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.”**

Un dernier avertissement à Pierre

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN 18
30. Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.	26. Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.		1. Lorsqu’il eut dit ces choses, Jésus alla avec ses disciples de l’autre côté du torrent de Cédron, où se trouvait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples. 2. Judas, qui le livrait, connaissait ce lieu, parce que Jésus et ses disciples s’y étaient souvent réunis.

• **Mt. 26:30, Jn. 18:1** *“Lorsqu’il eut dit ces choses ... après avoir chanté les cantiques, ... Jésus alla ... à la montagne des oliviers ... avec ses disciples de l’autre côté du torrent de Cédron, où se trouvait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples.”* :

a) Les **Evangiles de Matthieu et de Marc** omettent les longs enseignements, rapportés par l'Evangile de Jean, qui ont suivi le repas pascal et l'instauration de la Cène. Matthieu et Marc passent ainsi directement, sans transition, des cantiques psalmodiés qui clôturent le repas pascal, au départ vers le jardin de Gethsémané sur la Montagne des Oliviers.

L'**Evangile de Jean** place ce départ après les enseignements de Jésus et après la prière dite sacerdotale : c'est ce que Jean appelle *“ces choses”*.

En Jn. 14:30, Jésus avait dit : *“Partons d’ici”* : il s'agissait alors non pas de gravir la Montagne des Oliviers, mais de quitter la salle où venait d'avoir lieu le lavage des pieds des disciples et le repas pascal.

b) Les *“cantiques”* mentionnés ici par Matthieu et Marc désignent les chants qui clôturaient le rituel pascal (sur le déroulement du rituel, voir l'étude n°235, l'Annexe, phases "n" et "o").

- Dans cette phase finale, des louanges étaient adressées à l'Éternel par la récitation de plusieurs **Psaumes** des degrés : les Ps. 115 à 118 (avec les Ps. 113 et 114 récités au début du rituel, ils forment le **Hallel** (= *“louange”*, comme dans *“Alléluia”*), recueil traditionnel de louanges prononcées lors des Fêtes).
- Etait aussi récité le Ps. 136. Des chants symboliques terminaient le rituel.

c) Quand le groupe commence à gravir la montagne, la nuit est déjà bien avancée. A cette date, la lune brillait (le 1^{er} Nisan avait été marqué par la nouvelle lune).

La *“Montagne des Oliviers”* est une colline (808 m) située à l'Est de Jérusalem., du côté donc du levant.

En proclamant une dernière fois à Gethsémané sa volonté d'aller jusqu'à la croix comme le Père le lui demandait, Jésus va ouvrir la brèche dans la moraille qui faisait obstacle à l'irruption de la Lumière. Sa résurrection, comme le lever du Soleil, illuminera la Jérusalem où demeurent des âmes élues, assiégées par l'ennemi depuis le Jardin d'Eden : ils se précipiteront à la rencontre de leur Sauveur glorifié et dominateur des ténèbres qu'il foulera à ses pieds. Ce sera l'accomplissement d'une des dernières prophéties de **Zacharie** :

Zac. 14:3-5 *“(3) L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. (4) Ses pieds se poseront en ce jour sur la Montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient (le salut se lèvera comme le soleil) ; la Montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée (la voie du salut sera enfin ouverte) : une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. (5) Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda (fuite avant les jugements). Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui.”*

Le *“torrent de Cédron”* (= *“noirâtre”*) ne coulait qu'environ 9 mois de l'année dans le ravin qui sépare Jérusalem de la Montagne des Oliviers. Cette vallée où se déversaient sans doute les eaux usées et le sang venus du temple, va jusqu'à la Mer Morte. Au temps de Jésus, la vallée était plus profonde qu'elle ne l'est aujourd'hui de 20 mètres.

Le cortège se dirige vers un “**jardin**”, celui qui est appelé ailleurs : **Gethsémané** (= “*lieu du pressoir à huile*”). Ce nom suggère qu’il s’agissait d’une oliveraie (ou d’une ancienne oliveraie). Sa localisation actuelle au pied de la Montagne des Oliviers, fixée au temps de l’empereur Constantin, n’est pas assurée.

La décision prise par Jésus (l’Olivier, l’Oint) en ce lieu va permettre l’effusion de l’Huile-Esprit.

• **Jn. 18:2** “**Judas, qui le livrait, connaissait ce lieu, parce que Jésus et ses disciples s’y étaient souvent réunis.**” :

Cette indication donnée par Jean éclaire les événements, et explique pourquoi les ennemis de Jésus ont pu si facilement découvrir où il était, alors qu’ils n’avaient pas réussi à le capturer les nuits et les jours précédents.

L’endroit ne devait être ni trop éloigné ni trop proche de la ville. La configuration du terrain devait le dissimuler aux regards. Le terrain devait être assez dégagé pour permettre d’y dormir. Il y avait peut-être un abri de pierres pour se protéger des intempéries éventuelles et faire du feu. De telles facilités justifiaient que Jésus et ses disciples “**s’y rendent souvent**”.

Lc. 21:37 “*Pendant le jour, Jésus enseignait dans le temple, et il allait passer la nuit à la montagne appelée montagne des Oliviers.*”

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN
<p>31. Alors Jésus leur dit : Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ;</p> <p>car il est écrit : <i>Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.</i></p> <p>32. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.</p>	<p>27. Et Jésus leur dit :</p> <p>Vous serez tous scandalisés ; car il est écrit : <i>Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées.</i></p> <p>28. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.</p>	<p>31. Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.</p> <p>32. Mais j’ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.</p>	

• **Mt. 26:31, Mc. 14:27** “**Alors Jésus leur dit : Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; ... vous serez tous scandalisés ... car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.**” :

a) Jésus prononce une nouvelle prophétie à très court terme, et aisément vérifiable, qui ne concerne plus le seul Pierre, mais l’ensemble des 11 disciples. Jésus avait déjà annoncé ce naufrage collectif :

Jn. 16:32-33 “(32) *Voici, l’heure vient, et elle est déjà venue, où VOUS serez dispersés chacun de son côté, et où VOUS me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi. (33) Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j’ai vaincu le monde.*”

“**Tous**” désertent, même si Pierre est la figure emblématique de ce désastre collectif (**Lc. v.31** : “*Simon, Simon, VOUS ...*”). Et “**tous**” se font des illusions sur leurs aptitudes (v.31). La prophétie va s’accomplir à la lettre quelques dizaines de minutes après avoir été prononcée :

Mat. 26:56 “*... Alors tous les disciples l’abandonnèrent, et prirent la fuite.*”

C’est sous le regard des hommes, des démons, des anges et de Dieu que les apôtres choisis vont “**chuter**” à cause du témoignage qu’ils n’auront pas rendu.

b) Jésus, en rattachant lui-même cette désertion à une parole prophétique de Zacharie (Zac. 13:7), invite les disciples à examiner (quand les événements se seront produits) les trois versets de Zac. 13:7 à 9 qui forment une unité, et annoncent une **catastrophe future** (ils constituent ainsi une introduction angoissée au discours prophétique de Zac. 14). Nous analysons ici ces 3 versets de Zac. 13 :

- **v.7a** “*Épée, réveille-toi contre Mon berger, ...*”
 - >>> Cette “*épée*” représente la violence utilisée contre tous les prophètes, et en particulier par les accusateurs de Jésus.
 - >>> Ce “*berger*” n’est donc **pas le mauvais berger** de Zac. 11:15-17, mais **le Messie** de Zac. 11:12-13 et de Zac. 12:10. Il est décrit ici par Zacharie par une nouvelle communication prophétique.
- **v.7b** “*... contre l’homme Mon compagnon (le Bien-aimé de Dieu), dit l’Eternel des armées ! Frappe le berger (le forfait suprême des impies), et que les brebis soient dispersées !*”
 - >>> **La dispersion suit le coup** qui frappe le Berger.
 - >>> C’est ce verset que Jésus a appliqué à lui-même en Mt. 26:31 et Mc. 14:21.
 - >>> Une telle dispersion mettra en danger tout le troupeau, car un troupeau ne peut se diriger seul.
- **v.7c** “*Et Je ramènerai Ma main sur les petits.*”
 - >>> Quand Jésus a prévenu les disciples que le troupeau serait dispersé, il leur a de même aussitôt annoncé son retour comme Berger : “*Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.*” (Mt. 26:32).
 - >>> La protection de la “*Main*” sera sur les brebis humbles et démunies de Zac. 11:7.
- **v.8a** “*Et il arrivera dans tout le pays (le pays infidèle au temps de Jésus), dit l’Eternel des armées, que les deux tiers en seront retranchés, périront, ...*”
 - >>> Ce désastre national sera l’une des conséquences du coup donné au Berger. Le “*troupeau dispersé*” ne comprendra pas que des brebis humbles, mais le caractère de la dispersion sera différent selon qu’elle affectera les brebis humbles ou les boucs.
 - >>> La proportion des “*2/3 du pays*” est un langage symbolique exprimant l’immense étendue du désastre. L’image est reprise avec **50 %** de rescapés en Zac. 14:1-2 à propos de Jérusalem.
Zac. 14:1-2 “(1) *Voici, le jour de l’Éternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. (2) Je rassemblerai toutes les nations pour qu’elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville.*”
 - >>> Voir aussi, par exemple, Es. 6:10-13. Selon Es. 6:13, il n’y aura **pas de survivants**, à l’exception d’une souche encore vivante. Mais Esaïe annonçait alors la déportation à Babylone :
- **v.8b** “*... et que le troisième tiers y demeurera de reste.*”
 - >>> C’est l’annonce du **jugement divin de Jérusalem** et du pays à partir de l’an 70. C’est aussi, par analogie, l’annonce du **jugement de l’église** se réclamant de Jésus-Christ.
- **v.9a** “*Je ferai passer ce tiers (le tiers rescapé) par le feu, ...*”
 - >>> Les juifs rescapés du jugement de Jérusalem par les Romains ont été parmi les premiers chrétiens réfugiés en Christ. Ils ont été mis à l’épreuve par les persécutions.
 - >>> Il ne s’agit **pas du creuset de la colère** dont parle Esaïe 48:10.
- **v.9b** “*... et Je les affinerai comme on affine l’argent ; ...*”
 - >>> Cela dure depuis près de deux mille ans, et ces rescapés ont été rejoints par les élus des Nations.
- **v.9c** “*Je les éprouverai comme on éprouve l’or. Il invoquera Mon Nom, et Moi, Je l’exaucerai. ...*”
 - >>> C’est le rappel des promesses de Zac. 12:10-14. Le petit reste “*invoquera*” son Sauveur.
 - >>> Ils invoqueront **le Nom de Jésus-Christ**.
- **v.9d** “*Je dirai : C’est Mon peuple ! et il dira : l’Eternel est mon Dieu.*”
 - >>> Cela s’est accompli lors de la première venue de Jésus-Christ, et s’accomplira encore pour les derniers Juifs de l’élection.

Au-delà de l’annonce d’une **défaite imminente** des disciples, c’est donc la **victoire finale** que Jésus annonce en invitant les croyants à examiner plus complètement le texte de Zacharie 13.

1 P. 1:6-7 “(6) *C’est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu’il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, (7) afin que l’épreuve de votre foi, plus précieuse que l’or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l’honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra.*”

• **Mt. 26:32** “***Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.***” :

Ne pouvant croire qu’ils vont bientôt fuir et abandonner leur Maître, **ne pouvant concevoir** que Jésus sera mort avant la fin de la journée qui s’annonce, les disciples n’ont **sans doute pas compris** sur-le-coup que Jésus annonçait ainsi sa **résurrection**, et même son **ascension** !

- Les brebis dispersées seront donc à nouveau **rassemblées**.
- De même, à l’époque du retour de Jésus, les élus **dispersés** et **isolés** seront à nouveau rassemblés par une action secrète de l’Esprit de Dieu, pour la manifestation en gloire du Corps et de sa Tête.

Donner rendez-vous “*en Galilée*”, c’était faire la promesse de les revoir (dans une ambiance de paix) dans leur région d’origine, là où Jésus avait accompli les premiers grands exploits de son ministère.

L’assurance de Jésus quant au déroulement des faits durant les jours à venir, est impressionnante. Cette prophétie s’accomplira à la lettre :

Mt. 28:16-20 “(16) *Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. (17) Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes. (18) Jésus, s’étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre. (19) Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, (20) et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde (ou plutôt : “la fin de l’âge”).*”

Mc. 16:7 (paroles de l’ange aux femmes près du sépulcre) “*Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu’il vous précède en Galilée : c’est là que vous le verrez, comme il vous l’a dit.*”

1 Cor. 15:6 “*Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants (et sont autant de témoins), et dont quelques-uns sont morts.*”

• **Lc. 22:31** “*Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.*” :

a) C’est à dessein que Jésus utilise le nom ancien du disciple : “**Simon**”, rappelant ainsi son **origine adamique** déchue et faible. La **répétition** du nom, soigneusement rapportée par Luc, ne fait qu’accentuer la tristesse du constat.

Mais, au **v.34**, Jésus lui redonnera le nom nouveau attaché à la nouvelle nature : “**Pierre**”, montrant que même au plus bas de sa chute, le disciple reste au bénéfice de la Nouvelle Alliance.

De même, les Ecritures appellent systématiquement le fils d’Isaac de son nom ancien : “**Jacob**”, et ne lui redonne son nom de gloire : “**Isaac**”, que lorsqu’il accepte enfin de croire que Joseph est vivant (Gen. 45:28).

b) Il est troublant de constater que la **justice de Dieu** qui soutient l’harmonie de l’univers, est si absolue qu’elle permet à Satan d’accuser les élus de Dieu en utilisant la Loi de Dieu. L’œuvre de l’agneau expiatoire est donc un coup terrible pour Satan.

L’homme naturel n’imagine pas le combat permanent dont son âme est l’enjeu, entre les démons et les anges, les uns et les autres tirant argument de chaque pensée et de chaque parole ou action de l’homme.

Dans le cas de Job, Satan a même mis en doute le bien-fondé des grâces de Dieu, et les anges de Dieu n’ont pu qu’assister à la mort des enfants et des serviteurs de Job, à la destruction de ses biens, à ses souffrances.

Job 1:6, 2:1 “*Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l’Eternel, et Satan vint aussi au milieu d’eux.*”

Zac. 3:1 “*Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l’ange de l’Eternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l’accuser.*”

1 P. 5:8 “*Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.*”

2 Cor. 2:10-11 “(10) *Or, à qui vous pardonnez, je pardonne aussi; et ce que j’ai pardonné, si j’ai pardonné quelque chose, c’est à cause de vous, en présence de Christ, (11) afin de ne pas laisser à Satan l’avantage sur nous, car nous n’ignorons pas ses desseins.*”

Sur “**Satan**”, “l’ennemi” **accusateur** des hommes, voir le commentaire de Mt. 4:1, étude n°23.

c) Le NT cite deux techniques, le **vannage** et le **criblage**, permettant de **séparer** d’une part le bon grain, et, d’autre part, les particules mortes et inertes, ainsi que les grains trop légers et endommagés.

Le **vannage** utilise la puissance du **vent** qui nettoie le grain des déchets légers. Symboliquement, le vannage suggère une opération puissante et continue de nature spirituelle (un souffle).

Le **criblage** utilise des **grilles perforées** :

- De **gros trous** laissent passer le grain et les petits déchets, mais retiennent les gros déchets (cailloux), morceaux de tige, etc. : cette phase est appelée l’émottage.
- De **petits trous** retiennent le grain et laissent passer les déchets fins : c’est le criblage proprement dit.
- Le crible antique était plan, le plateau de criblage était en dessous du plateau d’émottage.
- Symboliquement, le criblage suggère une opération **violente, déstabilisante**, où **l’âme perd soudain tous ses points de repère**. Si les secousses sont très violentes, un grain faible peut se briser et donc être éjecté. C’est pour éviter cette ultime défaillance que Jésus a prié pour Pierre (v. suivant).

d) Dieu “**vanne**” pour chasser la balle sans vie (cf. prophétie de Jean-Baptiste en Lc. 3:17) : le vent de l’Esprit véhiculé par le message prophétique de l’heure fera fuir les religieux attachés à des traditions froides. A l’inverse, **Satan** “**crible**” pour essayer de prouver que le bon grain n’est qu’un déchet à écarter du Ciel.

Il est possible que l'image du criblage soit la transposition de l'image du feu utilisée en Zac. 13:9 examinée précédemment (“*Je ferai passer ce tiers par le feu, ...*”, ce tiers étant composé des rescapés d'un peuple majoritairement incrédule).

e) Jésus a été informé par **révélation** de l'enjeu que représentait l'âme de Pierre dans un combat invisible aux hommes ... et à Pierre lui-même. Il n'est pas précisé **quand** Jésus a eu connaissance de ce fait.

• **Lc. 22:32** “*Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.*” :

a) Jésus ne précise pas **quand** il a ainsi prié pour Pierre. S'il a été averti de la défaillance de Pierre et s'il a prié lors d'une journée précédente, il a gardé secrète cette connaissance jusqu'à cet instant. Combien d'actions de l'Esprit en notre faveur nous sont ainsi inconnues ?

L'intercession de Jésus en faveur de Pierre a dû accompagner la révélation de sa chute à venir, et il n'est donc pas possible que Jésus fasse ici allusion à la prière sacerdotale (dont la portée était d'ailleurs collective).

b) Jésus n'a pas prié pour **éviter l'épreuve** à Pierre, il n'a pas prié pour que Pierre **ne trahisse pas**, mais pour que Pierre ne soit pas vaincu sur un unique point : celui de la “**foi**”, c'est-à-dire pour qu'il ne perde pas sa confiance en Jésus, même quand il aura perdu toute confiance en lui-même.

Judas, en prenant conscience de son crime, perdra toute estime de lui-même, mais il manquera en outre de confiance dans la miséricorde de Jésus : au lieu de demander son secours, il ira se pendre.

c) Jésus ne prie pas pour que Pierre **ait la foi** (ce serait une atteinte au libre-arbitre), mais pour qu'il **ne perde pas la foi** du fait d'une action satanique qui porterait atteinte à son libre arbitre. Jésus ne pouvait prier ainsi pour Judas car ce dernier n'avait aucune foi, mais seulement des calculs.

d) Jésus prie ainsi pour Pierre parce que l'Esprit n'est pas encore venu en Pierre : il n'est **pas encore “converti” au sens de la Nouvelle Alliance**, malgré tant de temps passé dans l'intimité de Jésus.

La véritable **conversion** des disciples aura lieu le jour de la Pentecôte, quand l'Esprit Saint établira sa demeure dans ses disciples, en témoignage de leur foi.

La **conversion** est alors une progression constante vers l'abandon total à Jésus-Christ quoi qu'il arrive.

Jér. 31:33 “*Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple.*”.

Ainsi, pour un croyant **né et scellé** de l'Esprit, la faiblesse de sa chair peut le faire chuter, mais il **ne peut perdre la foi** car il a reçu en lui-même la preuve que Jésus était le Fils de Dieu ressuscité et vivant à toujours.

e) Si Jésus **sait** que Pierre va chuter, il **sait aussi** que son disciple **va être** vraiment converti, et donc être enregistré parmi les vainqueurs.

La chute de Pierre faisait partie de sa formation !

Jésus confirme ici que Pierre aura une mission particulière parmi ceux qui seront “**ses frères**” par naissance d'un même Sang. Il devra les “**affermir**”, les fortifier.

Celui dont la défaite aura été la plus cuisante sera le plus qualifié pour relever ses compagnons à terre !

Paul, ennemi acharné de l'Evangile avant sa conversion, sera pleinement qualifié pour parler du salut par grâce offert par Dieu aux pires des pécheurs !

1 P. 5:10 “*Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.*”

Cela ne signifie pas que Pierre lui-même n'aura pas besoin d'être exhorté par d'autres frères.

Gal. 2:11-14 “(11) Mais lorsque **Céphas** vint à **Antioche**, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible. (12) En effet, avant l'arrivée de quelques personnes envoyées par Jacques, il mangeait avec les païens ; et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à l'écart, par **Crainte des circoncis**. (13) Avec lui les autres Juifs usèrent aussi de **dissimulation**, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur **hypocrisie**. (14) Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à **Céphas, en présence de tous** : Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, **pourquoi forces-tu les païens à judaïser ?**”

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN
33. Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi.	29. Pierre lui dit : Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé.	33. Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort.	
34. Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.	30. Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, toi, aujourd’hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois.	34. Et Jésus dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd’hui que tu n’aies nié trois fois de me connaître.	
35. Pierre lui répondit : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose.	31. Mais Pierre reprit plus fortement : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous dirent la même chose.		

• **Mt. 26:33, Mc. 14:29, Lc. 22:33** *“Pierre, prenant la parole, lui dit : ... Seigneur ... quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi ... quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé ... je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort.”* :

a) Ce n'est pas la première fois que des disciples font preuve de **présomption** ignorante :

Mt. 20:21-23 *“(21) Il lui dit : Que veux-tu ? Ordonne, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton Royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. (22) Jésus répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? **Nous le pouvons**, dirent-ils. (23) Et il leur répondit : **Il est vrai que vous boirez ma coupe** ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé.”*

b) Quelques heures auparavant, Pierre avait déjà affirmé (Jn. 13:37) qu'il *“donnerait sa vie”* pour Jésus, et qu'il pourrait le suivre au milieu de tous les dangers.

La même **présomption** est à nouveau manifestée : *“tu ne seras **JAMAIS** une occasion de chute pour moi”* et : *“je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort”*. Le cas de Pierre s'aggrave même, car il écarte pour la **seconde fois** une mise en garde du Maître.

S'y ajoute l'orgueil de celui qui s'entend dire publiquement qu'il va trahir le Christ : *“Je ne suis pas comme les autres”*.

Cette folie de l'homme naturel, presque immédiatement dénoncée par les faits, a marqué les témoins de la scène. Les Evangiles la décrivent avec autant de détails que s'il s'agissait d'un grand miracle, afin que tout homme puisse se reconnaître en Pierre !

c) L'emploi des mots *“prison”* et *“mort”* peut donner l'impression que Pierre a conscience que Jésus va au-devant de la mort qu'il a souvent prédite.

Mais il est plus probable que Pierre pense à une **action d'éclat** que Jésus va entreprendre bientôt. Il pense au courage, et à la gloire, des compagnons de combat du roi David, et aussi au courage de Jérémie et d'autres héros de l'AT.

• **Mc. 14:30, Lc. 22:34** *“Et Jésus dit : Pierre, ... je te le dis en vérité, toi, ... le coq ne chantera pas aujourd’hui, ... cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois ... que tu n’aies nié trois fois de me connaître.”* :

a) Avec la même solennité, soulignée par la formule prophétique : “en vérité”, Jésus **répète** la prophétie qu’il a prononcée quelques heures auparavant en termes presque identiques (cf. début de cette étude) :

Jn. 13:38 *“En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m’aies renié trois fois.”*

Jésus apporte ici une **précision** : le reniement aura lieu **“cette nuit même”** (Matthieu), **“aujourd’hui”** (Marc, Luc) : mais cependant ni Pierre, ni les autres disciples ne peuvent croire à une telle imminence, tant Jésus ne leur a peut-être jamais paru aussi glorieux ! La réaction de Pierre (cf. Mc. 13:31 ci-après) sera éloquente !

Toutefois, le ton de Jésus est si grave qu’une angoisse commence sans doute poindre chez les disciples, et que les craintes confuses, autrefois enfouies quand Jésus avait annoncé sa mort, commencent à marquer les âmes.

b) Selon Marc 14, Pierre reniera effectivement Jésus **“trois fois”** : une première fois avant le premier chant du coq, puis deux fois entre le premier et le second chant, et donc **“avant que le coq chante deux fois”** :

Mc. 14:68-72 *“(67) Voyant Pierre qui se chauffait, la servante le regarda, et lui dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth. (68) Il le nia (premier reniement), disant : Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. Puis il sortit pour aller dans le vestibule. Et le coq chanta (premier chant). (69) La servante, l’ayant vu, se mit de nouveau à dire à ceux qui étaient présents : Celui-ci est de ces gens-là. Et il le nia de nouveau (second reniement). (70) Peu après, ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre : Certainement tu es de ces gens-là, car tu es Galiléen. (71) Alors il commença à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas cet homme dont vous parlez (troisième reniement). (72) Aussitôt, pour la seconde fois, le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et en y réfléchissant, il pleurait.”*

c) La comparaison des textes montre que **Matthieu, Luc et Jean** :

- annoncent, comme Marc, que Pierre reniera **“trois fois”**,
- mais, à la **différence** de Marc, ils disent : **“avant que le coq chante”** (Matthieu) ou **“le coq ne chantera pas que ...”** (Luc, Jean),

Il n’y a pas lieu de voir là une contradiction : Matthieu, Luc et Jean veulent dire : **“avant que le coq n’ait fini de chanter”**. Cela illustre avec quelle liberté les Evangiles rapportent les faits de façons différentes mais sans les déformer.

d) Le texte de Luc précise quelle sera la **nature du reniement** : Pierre **“niera connaître Jésus”**, c’est-à-dire déclarera publiquement ne pas avoir la moindre proximité physique, et surtout de pensée, avec Jésus. C’est aussi déclarer ne pas vouloir d’une telle proximité de cœur et même la rejeter.

• **Mc. 14:31** *“Mais Pierre reprit plus fortement : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous dirent la même chose.”* :

a) Pierre ne se rend pas compte qu’en parlant ainsi il donne **des armes à l’Accusateur** !

Il ne se rend pas compte qu’un esprit agit en lui, profitant de l’**orgueil** qui est en chaque homme, pour le **pousser** à prononcer de telles paroles.

Pierre aura ainsi **prétendu à trois reprises** pouvoir vaincre par ses propres forces. En réponse, Dieu permettra qu’il soit **vaincu à trois reprises**. Le **témoignage** est ainsi rendu contre l’homme qu’il ne peut rien faire sans le conseil et l’aide de Dieu.

1 Cor. 10:12 *“Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !”*

Mt. 26:41 *“Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l’esprit est bien disposé, mais la chair est faible.”*

b) Pire encore, cet esprit a eu la possibilité d’exercer son influence chez **“tous”** les autres disciples, car ils avaient tous la même nature adamique, et, en outre, ils ne se sont pas soumis à l’avertissement de Jésus. Celui que Jésus vient de désigner pour **“affermir”** plus tard ses frères, est pour le moment en train de les **contaminer** !

c) Pierre et ses dix compagnons sont d’autant plus **responsables** de leur folie qu’ils viennent d’être avertis, par la Voix confirmée de Dieu, du contraire de ce qu’ils prétendent ! Avec de tels avertissements, il leur appartenait de demander l’aide urgente de Dieu. Ici, Jésus va cesser d’argumenter sur ce point.

Noé a cessé un jour d’argumenter avec le monde auquel il témoignait. **Paul** a cessé un jour de témoigner aux Juifs. Il y a un jour où **l’Esprit** cesse de témoigner à une assemblée apostate.

d) C'est ainsi que Dieu peut utiliser les faiblesses des hommes et les ruses de Satan pour accomplir son Plan éternel.

MATTHIEU	MARC	LUC 22	JEAN
		<p>35. Il leur dit encore : Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils répondirent : De rien.</p> <p>36. Et il leur dit : Maintenant, au contraire, que celui qui a une bourse la prenne, que celui qui a un sac le prenne également, et que celui qui n'a point d'épée vende son vêtement et achète une épée.</p> <p>37. Car, je vous le dis, il faut que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi : Il a été mis au nombre des malfaiteurs. Et ce qui me concerne est sur le point d'arriver.</p> <p>38. Ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : Cela suffit.</p> <p>39. Après être sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des oliviers. Ses disciples le suivirent.</p>	

Seul Luc rapporte ces paroles de Jésus, les dernières avant celles de Gethsémané.

• **Lc. 22:35** *“Il leur dit encore : Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ? Ils répondirent : De rien.”* :

Jésus rappelle aux disciples le jour où il les avait envoyés en mission en Israël.

Mt. 10:5-16 *“(5) Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; (6) allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. (7) Allez, prêchez, et dites : Le Royaume des cieux est proche (selon Mc. 6:6 ils prêchaient la repentance). (8) Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. (9) Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures ; (10) ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nourriture. (11) Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelque homme digne de vous recevoir ; et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez. (12) En entrant dans la maison, saluez-la ; (13) et, si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous. (14) Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. (15) Je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là. (16) Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.”* (cf. Mc. 6:6b-13, Lc. 9:1-6).

La mission avait été un succès, et les disciples avaient expérimenté durant quelques semaines quelle puissance de protection et de témoignage pouvait accompagner des hommes envoyés par Dieu pour une mission désignée par lui.

Dieu avait **pourvu** à tous leurs besoins matériels et spirituels. Ils n'avaient manqué **“de rien”**, et **Jésus tient à le leur rappeler** avant de les envoyer pour une nouvelle conquête promise aussi à la victoire, mais dans des conditions différentes : il y aura des persécutions, des obstacles, mais ils seront sous le contrôle du même Dieu qui est toujours le même (Héb. 13:8).

Mt. 9:15 “Jésus leur répondit : Les amis de l'Epoux peuvent-ils s'affliger pendant que l'Epoux est avec eux ? Les jours viendront où l'Epoux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.”

• **Lc. 22:36** “**Et il leur dit : Maintenant, au contraire, que celui qui a une bourse la prenne, que celui qui a un sac le prenne également, et que celui qui n'a point d'épée vende son vêtement et achète une épée.**” :

a) Pour la mission qui va bientôt débiter le jour de la Pentecôte, et dont les apôtres n'imaginent pas encore la nature, Jésus semble prendre le contrepied de ce qu'il avait ordonné lors de la précédente mission temporaire et localisée en Israël.

b) Jésus emploie **soudain un langage spirituel**. Les apôtres doivent prendre avec eux une “**bourse**” et un “**sac**”, qu'ils ont déjà sans le savoir, avec un contenu déjà acquis auprès de Jésus.

Ils auront besoin en leur âme, de puissance, d'amour, de foi, de nourriture spirituelle, d'enseignement, etc. : tel sera le contenu de la “**bourse**” et du “**sac**” (il n'est peut-être pas nécessaire de vouloir distinguer entre les deux).

Jésus continue d'employer un **langage spirituel**. En effet, Jésus leur enjoint de **se débarrasser** de leur “**vêtement**” en échange d'une “**épée**” : cet échange est d'autant plus étonnant que ces deux objets n'ont pas la même fonction et ne se remplacent donc pas l'un l'autre. Et pourquoi **vendre** le manteau alors qu'il y a une bourse garnie (il faut cependant noter que certains traducteurs lisent : “*que celui qui n'a point de bourse vende son manteau et achète une épée*”) ?

Le “**vêtement**” des apparences extérieures va devoir faire place à une dynamique intérieure (“**l'épée**”) désormais nécessaire, celle de l'Esprit de la Nouvelle Alliance (Eph. 6:17, même mot grec pour “**épée**”).

Tout cet équipement ne peut être obtenu **qu'auprès de Dieu**, et non par la sagesse naturelle de l'homme.

• **Lc. 22:37** “**Car, je vous le dis, il faut que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi : Il a été mis au nombre des malfaiteurs. Et ce qui me concerne est sur le point d'arriver.**” :

La conjonction “**car**” établit un lien de causalité entre la mission qui attend les apôtres, et ce qui est sur le point de s'accomplir à Golgotha : la Nouvelle Alliance en son Sang va bouleverser un ordre millénaire !

En utilisant le mot “**malfaiteurs**”, Jésus renvoie ses auditeurs à la prophétie d'Es. 53 :

Es. 53:12 “*C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.*”

En orientant l'attention vers ce verset d'Esaië, Jésus :

- annonce **sa mort**, comme le décrit clairement Esaië : “*il s'est livré lui-même à la mort*” ;
- annonce que sa mort sera **ignominieuse**, car assimilée à celle des malfaiteurs, des hommes condamnés pour leurs **offenses** (“*les péchés de beaucoup d'hommes*”) ;
- annonce que ce sacrifice conduira à une grande victoire : il y aura un “**butin**” ;
- annonce que “**beaucoup d'hommes**” seront concernés.

C'est justement parce que “**beaucoup d'hommes**” sont concernés que les apôtres doivent être **équipés** et **envoyés** en mission, “**car**” le sacrifice déclencheur annoncé par le prophète doit (“**il faut**”) et va s'accomplir ce jour-même.

En outre les disciples auront besoin de l'équipement adéquat “**car**” les disciples devront suivre les traces de l'Agneau dont parlait Esaië 53, un Agneau revêtu de Justice et oint de l'Esprit.

• **Lc. 22:38** “**Ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : Cela suffit.**” :

a) Les apôtres ne comprennent pas que le changement d'Alliance, et le passage à un palier supérieur de révélation divine, va de pair avec une interprétation plus spirituelle des mêmes mots : la bourse, le sac, les vêtements et l'épée dont parle maintenant Jésus ne sont pas ceux dont Jésus avait autrefois parlé lors de l'envoi des apôtres en mission en Israël.

b) Le **geste** bien intentionné des disciples révèle leur totale **incompréhension**. Ils se disent peut-être, une fois de plus, que le combat militaire va enfin commencer avec le Fils de David et l'appui du Ciel entier.

La promptitude à trouver deux épées est en accord avec la véhémence des professions de courage prononcées par les apôtres.

Si l'une des épées appartenait sans doute à Pierre (Jn. 18:10), il n'est pas dit quel apôtre portait la seconde épée, ni pour quelle raison ces épées étaient là.

Jésus devait être au courant de cette présence d'armes, mais il ne s'y est pas opposé.

“**Deux épées**”, et même douze épées, ne suffiraient pas pour un combat qui ne sera pas contre la chair et le sang, et que Jésus va engager à Gethsémané et à Golgotha.

Jésus ne cherche pas à donner plus d'explications aux disciples. C'est sans même un reproche qu'il répond : “**Cela suffit, restons-en là**”. Il ne leur demande pas de jeter immédiatement ces deux épées : Pierre rengaine la sienne, et va bientôt vouloir l'utiliser (ce sera l'occasion de comparer l'efficacité de l'épée de Pierre et la puissance de l'Épée de Jésus).

c) C'est seulement après la résurrection de Jésus, que les apôtres comprendront pleinement quel sens Jésus donnait à ses paroles.

Paul utilisera un langage pareillement imagé pour décrire l'équipement nécessaire aux chrétiens, mais il en donnera le sens :

Eph. 6:10-17 “(10) *Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. (11) Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. (12) Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. (13) C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. (14) Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; (15) mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; (16) prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; (17) prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.*”

1 Thes. 5:8 “*Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de l'amour, et ayant pour casque l'espérance* (par le témoignage intérieur de l'Esprit, et non par autosuggestion) **du salut.**”

• **Lc. 22:39** “**Après être sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des oliviers. Ses disciples le suivirent.**” :

Le groupe reprend son chemin vers le Jardin de Gethsémané. Luc est ainsi en accord avec la chronologie de Matthieu 26:30 et Marc 14:26 (examinés plus haut).
